

MORTS POUR LA FRANCE

Monument aux morts de Couzon-au-Mont-d'Or

Travaux menés par le groupe généalogique du GAF COUZON-AU-MONT-D'OR

Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.



Le monument aux morts a été inauguré le 12/10/1919.

L'obélisque est en pierre de Lucenay, posée sur un soubassement pyramidal sculpté réalisé par PAGAND¹

Henri Joseph ZENONE

Mise à jour le 22/09/2025

¹ Source geneawiki

SOMMAIRE

Introduction	3
Son parcours militaire, les guerres	3
Avant la 1 ^{ère} guerre mondiale : LYON et la COCHINCHINE	3
La 1 ^{ère} guerre mondiale	4
L'armée d'Orient.....	5
Affectations en AFRIQUE, au LEVANT et en METROPOLE	5
La 2 ^e guerre mondiale	5
Des origines franco-italiennes.....	6
Sa famille paternelle	6
Sa famille maternelle	7
A COUZON, les CHAPUY, belle-famille de Henri ZENONE	8
Les parents de Jeanne CHAPUY épouse ZENONE.....	8
La famille CHAPUY	9
Les recensements.....	9
Une famille Couzonnaise	10
La famille de Henri ZENONE & Jeanne CHAPUY	11
Jeanne et Henri se marient le 21/01/1914.	11
Ils auront 3 enfants	11
Retour à COUZON.....	12
Annexes & sources	13
Sources.....	13
Fiche matricule de Henri ZENONE	14
Fiche de parcours militaire	15

Introduction

« Henri » Joseph ZENONE Mort pour la France en 1940 est le beau-Frère d'Antoine CHAPUY² Couzonnais Mort pour la France en 1918.

En effet il a épousé, comme nous allons le voir, la sœur cadette de ce dernier.

A la différence de la majorité des Morts pour la France, Henri ZENONE était un « militaire de carrière », engagé dès 1906, à l'âge de 18 ans, il est alors soldat de 2^e classe. A sa mort en 1940, il est « chef de bataillon », c'est qu'il a le grade d'officier supérieur « Commandant ».

Il a donc une carrière militaire brillante, durant les 2 guerres mondiales, marquée de plusieurs actions d'éclat et de décorations.

Son parcours militaire, les guerres

Ce parcours militaire est impressionnant.

Il figure de manière détaillée dans la fiche généalogique que nous avons constituée et qui est reproduite en annexe.

Avant la 1^{ère} guerre mondiale : LYON et la COCHINCHINE

Henri ZENONE a tout juste 18 ans, 03/11/1906, lorsqu'il se présente à la mairie de VILLEURBANNE pour s'engager dans l'armée pour 3 ans. C'est 2 jours après qu'il arrive au 112^e Régiment d'infanterie. Les recherches n'ont pas permis d'établir le lieu de son casernement. Il est alors incorporé comme soldat de 2^e classe.

Le 16/02/1907, soit à peine plus de 3 mois après son engagement, il est réformé pour « bronchite chronique droite ».

Le 19/11/1907, soit 10 mois après avoir été réformé, il se rengage pour 4 ans cette fois.

Le 20/11/1907, il arrive au 92^e Régiment d'Infanterie Coloniale³.

On le verra, Henri ZENONE effectuera l'ensemble de sa carrière dans « La Coloniale », soit comme ici dans un RIC, soit plus tard dans des bataillons ou régiments de Tirailleurs Sénégalais.

Alors que son engagement court jusqu'au 19/11/1911, il se rengage de manière anticipée dès le 24/06/1909.

Du 15/03/1910 au 01/06/1913, il est en Cochinchine, ou plutôt COCHINCHINE, cette région du Sud du VIET NAM qui est restée une colonie française jusqu'en 1956.

C'est durant cette période que le 01/04/1912 il est promu Caporal, puis, le 01/10/1913, il sera fait Sergent avant de devenir Sergent Fourrier, c'est-à-dire qu'il aura en charge l'intendance de son régiment.

La fin cette année 1913 marque son retour en France métropolitaine. Il signe son ré engagement pour 5 ans le 28/11/1913.

² Voir à ce sujet la notice biographique d'Antoine CHAPUY, Couzonnais Mort pour la France en 1918 et dont le nom ne figure pas sur le monument aux morts de la commune.

³ Les troupes coloniales, ou l'armée coloniale, dite « la Coloniale », sont un ensemble d'unités militaires françaises créées juridiquement par la loi du 7 juillet 1900 qui rattache les troupes de marine au ministère de la Guerre. Formées de troupes métropolitaines, casernées en France et destinées à servir dans les colonies ou stationnées dans les colonies, elles comprennent également des « soldats indigènes » commandés par des métropolitains (Source Wikipédia).

Il est alors toujours Sergent Fourrier au 6^e Régiment d'Infanterie Coloniale cantonné à STE FOY LES LYON.

La 1^{ère} guerre mondiale

Petite pause militaire fin 1913, début 1914 : le 22/01/1914 il est à COUZON et se marie avec Eve Jeanne CHAPUY.

Son Régiment reste à STE FOY LES LYON puis dès l'entrée en guerre de la France, rejoint le front le 02/08/1914.

Ce sera pour Henri ZENONE la Campagne contre l'Allemagne depuis cette date jusqu'au 23/10/1919.

Il part d'abord pour les VOSGES.

Du 25 août au 5 septembre 1914 son régiment participera en particulier à la fameuse bataille du COL DE LA CHIPOTE.

Cette bataille a été décisive dans le devenir de la guerre en empêchant l'invasion allemande vers EPINAL et NANCY. C'est à la suite de cette défaite des Allemands, que la guerre de mouvement deviendra la guerre de position dont nous avons tous l'image avec la guerre des tranchées.

C'est lors de cette bataille, 28/08/1914, que Henri ZENONE sera blessé aux genoux par des éclats d'obus.

En octobre 1915, il est affecté au 36^e RIC, il est également promu Sergent Major.

Au sein de ce régiment il participe aux batailles de CHAMPAGNE.

Lorsque son régiment est relevé et mis au repos dans l'OISE, il est promu Sous-Lieutenant. Il s'agit d'une promotion « TT » à titre temporaire qui sera régularisée en 1918 en promotion « TD » à titre définitif.

Le 11/11/1916, le 5^e bataillon du 36^e RIC, dont Henri ZENONE est l'un des officiers, passe au 38^e RIC dont il devient le 7^e bataillon.

Le 24/12/1917, il est promu Lieutenant, TT avant régularisation ultérieure TD. C'est aussi à ce moment-là qu'il rejoint le 6^e RIC qu'il connaissait dès 1913.

Il participera ensuite, après le cessez le feu et l'armistice du 11/11/1918, à l'occupation des Pays Rhénans.



Sur cette photo prise dans un studio villeurbannais, Henri ZENONE pose en uniforme d'officier sans arborer la légion d'honneur qui lui sera décernée en 1922. L'image date sans doute de 1917-1919.

L'armée d'Orient

Du 20/07/1920 au 28/01/1922, Henri ZENONE est affecté à l'armée d'Orient. Il est maintenant Officier et affecté successivement à plusieurs régiments de Tirailleurs Sénégalais.

L'armée d'Orient intervient non dans de lointains pays, mais à l'Orient de la France et de l'EUROPE⁴.

Ainsi le 12^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais auquel est affecté Henri ZENONE en 1920 vient d'être créé en TURQUIE.

Les unités de cette armée d'Orient seront aussi mobilisées pour participer à l'occupation des Pays Rhénans vaincus.

Ce sera le cas de notre officier jusqu'à l'été 1924.

Après, le 31/12/1922, Henri ZENONE sera fait CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

Affectations en AFRIQUE, au LEVANT et en METROPOLE

De juillet 1924 à fin 1928, il est affecté au CAMEROUN.

C'est là, le 25/12/1925 qu'il se trouve promu au grade de Capitaine.

En décembre 1928 et pour 2 ans il est affecté « pour servir au Levant ⁵ ».

On le trouve ainsi s'embarquant de MARSEILLE pour BEYROUTH.

De décembre 1930 jusqu'en juin 1936, à travers différentes affectations, il demeurera en Métropole, à MONTAUBAN, où d'une certaine manière, la famille ZENONE « fera racines ».

De juin 1936 à juin 1938, il est désigné pour servir en « AOF » Afrique Occidentale Française. Il s'embarque donc pour DAKAR.

C'est là, le 22/12/1936 qu'il sera promu Chef de Bataillon (Commandant), devenant donc ainsi Officier supérieur.

Après son retour de DAKAR, il est fait, le 22/06/1939, OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR.

La 2^e guerre mondiale

Le 01/09/1939, ce que l'Histoire retiendra comme la 2^e guerre mondiale éclate.

Henri ZENONE est alors affecté au « dépôt 179 » dès le 07/09/1939. Basé à MONTAUBAN, ce dépôt stocke matériel, armes et munitions.

Le 31/03/1940, il est affecté au Centre de Transition des Troupes Coloniales à RIVERSALTES, dans l'Aude. Ces centres sont destinés à accueillir en métropole les troupes coloniales et à leur permettre de « s'acclimater » avant de partir au combat plus au Nord.

C'est 26/04/1940 qu'il est affecté au commandement du 57^e Régiment d'Infanterie Coloniale qui est alors à NEUFCHATEAU dans les VOSGES.

Ce régiment part ensuite participer aux Assauts d'Amiens. C'est le 23/05/1940.

Deux jours plus tard, le 25 mai, le Chef de bataillon Henri ZENONE est tué par balle à SAINT-SAUFLIEU, à moins de 10km d'AMIENS.

⁴ C'est l'armée d'Orient qui participe à la célèbre bataille des Dardanelles, perdue face aux troupes ottomanes en 1916.

⁵ Le LEVANT que l'on appelle aujourd'hui le Moyen-Orient

Des origines franco-italiennes

Autant le dire tout de suite, HENRI ZENONE n'a pas d'origine Couzonnaise. C'est, comme on va le voir, son épouse qui est Couzonnaise.

Son père était Luigi Cipriano ZENONE né le 26/09/1843 à POSTUA, dans le PIETMONT italien. Il est mort à VILLEURBANNE le 19/08/1901. Il était plâtrier-peintre.

Sa mère était Marie Blandine NEYRET née le 20/08/1851 à ANNOISIN-CHATELANS dans l'Isère, non loin de CREMIEU. Elle est décédée à VILLEURBANNE le 13/10/1924, elle était dite « fille de confiance » donc en quelque sorte gouvernante.

Leur acte de mariage le 21/09/1872 à VILLEURBANNE nous apprend que le marié habite alors 28 Place de Maisons Neuves à VILLEURBANNE, qu'il a été marié une première fois avec Antonia PASSUTO décédée en 1871, que ses parents sont tous deux décédés en Italie et enfin qu'il est peintre plâtrier. Son prénom est francisé en Louis Cyprien.

Le même acte nous apprend que la mariée est domiciliée à la même adresse que son futur époux et que ses parents sont tous deux décédés. C'est aussi l'acte de mariage qui indique la profession de « fille de confiance ».

Sa famille paternelle

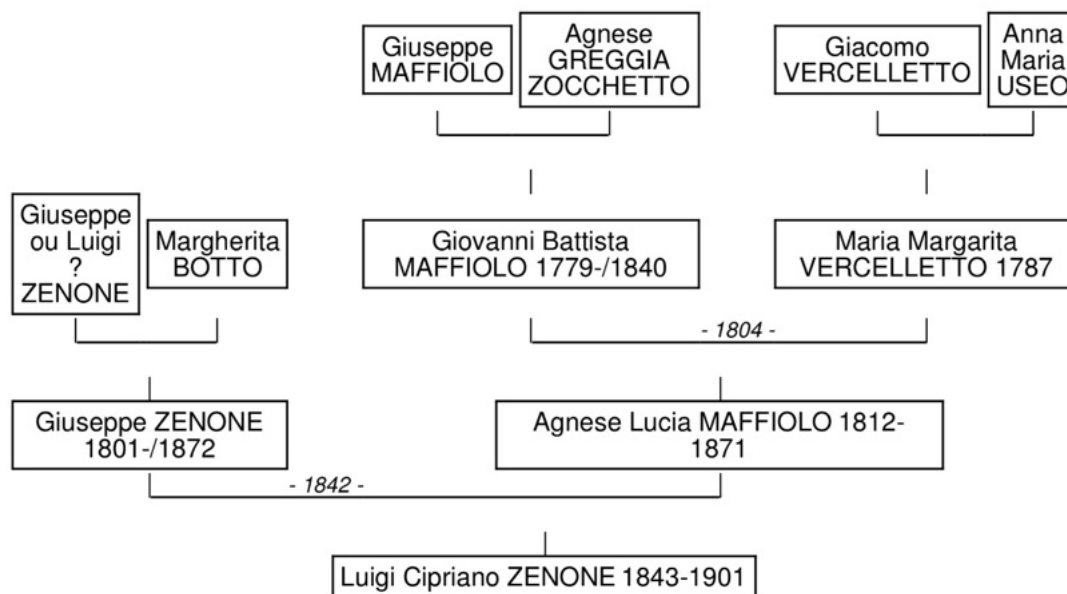
L'ensemble de sa famille paternelle, dans les recherches menées, apparaît entièrement originaire du PIETMONT et plus particulièrement de POSTUA, petite commune d'environ 600 habitants.

Les informations d'état civil trouvées sont partielles, car souvenons-nous que l'unification de l'Italie, le Risorgimento, est récente (2^e moitié du XIX^e siècles). Ainsi les ancêtres italiens de Henri ZENONE sont généralement nés au « Royaume du Piémont » où l'état civil n'était pas géré comme il l'est en France depuis la Révolution.



Situation de POSTUA au Nord de « la Botte » italienne

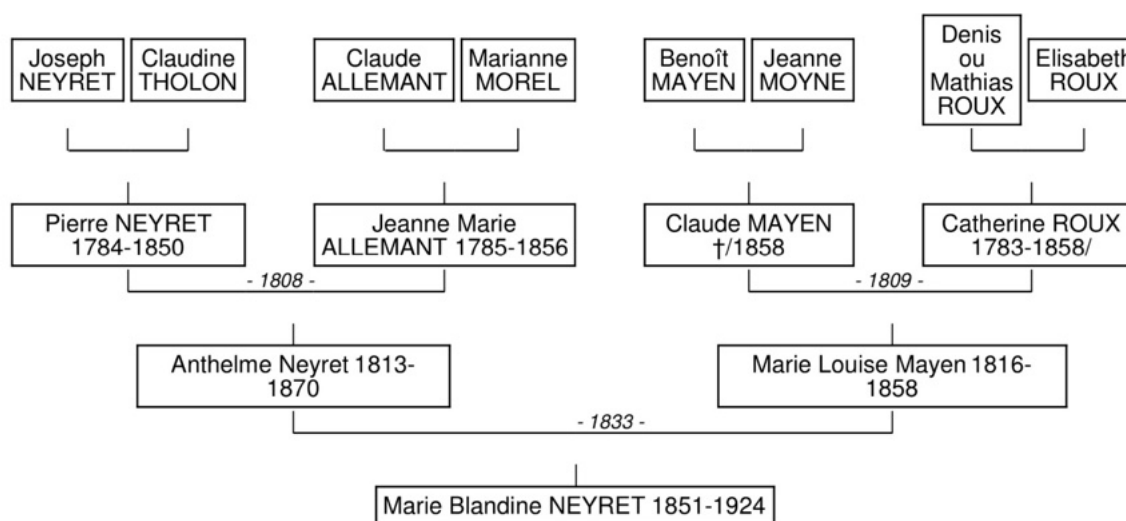
Luigi Cipriano représente donc la 1^{ère} génération d'immigrés italiens de sa famille.



Ascendance paternelle de Henri ZENONE

Sa famille maternelle

La famille maternelle de Henri ZENONE, celle de sa mère Marie Blandine NEYRET est quant à elle originaire, au moins sur les 5 générations précédentes du même secteur de l'ISERE, les communes de ANNOISIN-CHATELANS ou OPTÉVOZ, toutes dans le secteur de CREMIEU.



Ascendance maternelle de Henri ZENONE

A COUZON, les CHAPUY, belle-famille de Henri ZENONE

Les liens de Henri ZENONE, Villeurbannais, reposent donc sur son épouse **Eve « Jeanne » CHAPUY**.

Ceci nous amène donc à nous intéresser à la famille CHAPUY

Les parents de Jeanne CHAPUY épouse ZENONE

Le père de Jeanne est **Evelyn « Paul » César Raoul Charles CHAPUY**. Il est né à GENEVE en SUISSE le 07/02/1865.

Il décèdera à VILLEURBANNE le 16/04/1914.

On le trouve à COUZON exerçant la profession de jardinier puis, à VILLEURBANNE, employé de commerce et enfin teinturier.

Paul CHAPUY ne semble pas avoir de liens familiaux avec COUZON antérieurement à son mariage.

La mère de Jeanne CHAPUY est **Jeanne COMPERON**. Elle est née à COUZON le 08/07/1858.

Elle décèdera le 14/02/1951 à MONTAUBAN dans le TARN et GARONNE.

Paul CHAPUY et Jeanne COMPERON se marient à COUZON le 12/01/1885.

Leur acte de mariage nous donne des informations très intéressantes sur la famille puisqu'il mentionne que :

Paul CHAPUY

Exerce la « *profession de jardinier, domicilié dans la Côte commune de COUZON, mineur âgé de près de 20 ans* »

Il est fils de

- CHAPUY César Joseph d'origine française. Décédé le 21/10/1870 à PARIS « *sous les murs du Mont Valérien, à l'âge de 34 ans, de son vivant Capitaine de la 3e compagnie du 4e bataillon du 98e en ligne, de fait domicilié à LYON, rue de la Pyramide au numéro 37* »

Et de

- PORTER Eve « *âgée d'environ 40 ans, sans domicile connu, sans profession, assistée du sieur Georges JARNIEUX, âgé de 60 ans, tailleur de pierre, domicilié au dit COUZON hameau du PORT, tuteur nommé spécialement aux fins du consentement à donner au présent mariage par délibération d'un conseil de famille tenu à LYON (...) le 30 décembre dernier.* »

Jeanne COMPERON

est « *bouillonneuse⁶ demeurant avec ses père et mère à COUZON, âgée de 26 ans* ».

Fille de :

- COMPERON Joseph, âgé de 68 ans, maçon.

Et de

- RABERAIN Jeanne, Ménagère âgée de 51 ans.

« *Domiciliés ensemble à COUZON* ».

⁶ Aujourd'hui on dirait plus volontiers calandreuse, chargé des la mise en plis ou à plat des étoffes

Le grand-père paternel de Jeanne CHAPUY est mort plusieurs années avant sa naissance. Il était militaire et il est mort sur les défenses de PARIS lors de la guerre Franco-Prussienne de 1870 qui a précédée (et voire même suscitée) la révolte de la Commune de PARIS.

Sa grand-mère est dite « sans domicile » connu, assistée d'un tuteur.

Il serait donc imaginable qu'elle soit présente, mais incapable de donner son consentement.

Autre hypothèse, son fils n'a plus aucun contact avec sa mère

Dans tous les cas, le père du marié étant décédé, le consentement de la mère est nécessaire.

Faute de pouvoir l'obtenir, on organisera donc un conseil de famille qui désignera un tuteur chargé de l'assister, voire de la représenter. Le tuteur désigné à cet effet est Georges JARNIEUX⁷.

La famille CHAPUY

Les parents de Jeanne se marient donc en janvier 1885.

Le 07/07/1885, 6 mois plus tard, naîtra à COUZON « Joseph » César CHAPUY. Il décèdera à MIRIBEL, dans l'Ain, le 23/08/1945. On verra par la suite qu'il se mariera et aura une descendance.

« Antoine » Claude CHAPUY naquit le 22/12/1886 à COUZON.⁸

Et ce sera le 04/01/1889 que naîtra Eve « Jeanne » CHAPUY, à LYON dans le 5^e arrondissement. La dernière de la fratrie.

Les recensements

La famille CHAPUY, dont le nom est parfois orthographié CHAPUIS, se trouve à COUZON lors du recensement de 1886, l'année qui suit leur mariage.

Paul est alors toujours jardinier, Jeanne est ménagère.

Ils ont eu leur premier enfant, « Joseph » César CHAPUY né à COUZON le 07/07/1885.

Ils habitent alors « Rochon ».

Lors du recensement suivant, en 1891, On retrouve les grands-parents maternels d'Antoine, la famille COMPRENON, Joseph et son épouse Jeanne RABERAIN. Jeanne CHAPUIS est seule mentionnée avec ses grands-parents.

Les autres membres de la fratrie et leurs parents ne sont pas mentionnés.

Lors du recensement suivant en 1896, on ne retrouve pas la famille COMRERON, Joseph et Jeanne sont décédés l'année précédente. On ne retrouve pas non plus de mention de la petite Jeanne CHAPUY.

Dans les recensements de 1906 et de 1911, on ne retrouve pas non plus de mention de la famille de Jeanne CHAPUY.

On peut donc penser que les parents ont quitté COUZON entre décembre 1886, naissance d'Antoine à COUZON et janvier 1889, naissance de leur Jeanne à LYON.

⁷ Georges JARNIEUX est par ailleurs le grand-père de Georges Maurice JARNIEUX et de Jean Marie JARNIEUX respectivement morts pour la France en 1915 et 1914 et dont les noms figurent sur le monument aux morts de COUZON pour lesquels une notice biographique a été établie.

⁸ « Antoine » Claude CHAPUY est Mort pour la France le 27/10/1918. Son nom ne figure pas sur le Monument aux morts de COUZON, car il habitait VILLEURBANNE. Il est toutefois un COUZONNAIS Mort pour la France et une notice biographique lui est consacrée dans la cadre du présent travail mené par le GAF.

La petite Jeanne, future épouse ZENONE, a ensuite habité un certain temps chez ses grands-parents Couzonnaï.

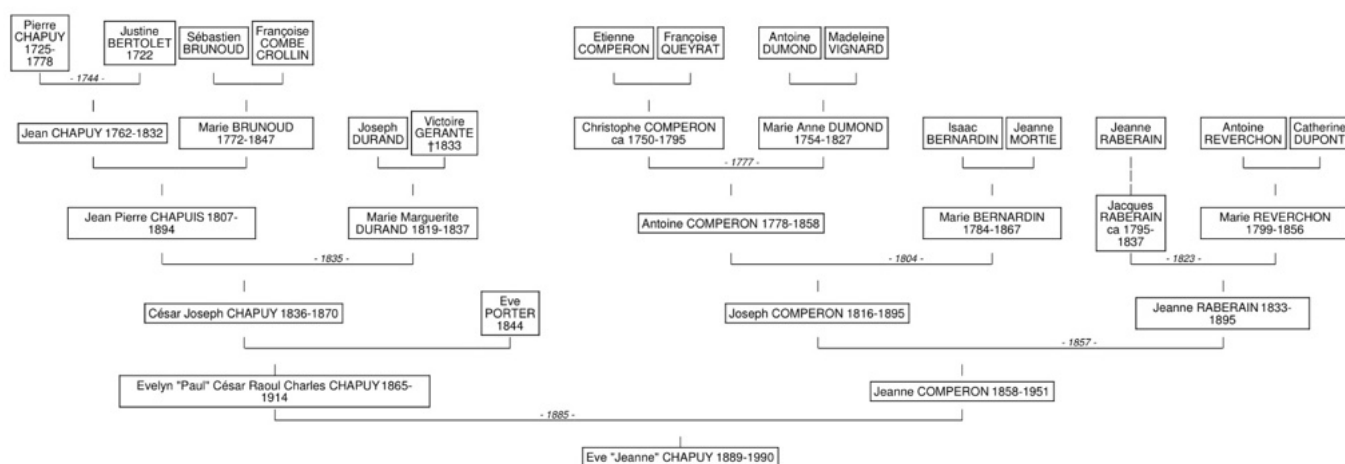
Une famille Couzonnaï

Qu'il s'agisse de la famille CHAPUY ou de la famille COMPERON, on les retrouve à COUZON dans les générations précédentes au moins depuis le XVIII^e siècle. L'arbre d'ascendance de Eve « Jeanne » CHAPUY est reproduit en annexe.

Jeanne a vécu les premières années de sa vie à COUZON. Elle semble donc y être demeurée après que ses parents ont quitté le village avec ses 2 frères.

La famille s'installera ensuite à VILLEURBANNE.

C'est là que plus tard, Jeanne CHAPUY fera la connaissance de Henri ZENONE, lui-même villeurbannais de naissance.



Ascendance de Jeanne CHAPUY, la mère de Henri ZENONE

La famille de Henri ZENONE & Jeanne CHAPUY

Jeanne et Henri se marient le 21/01/1914.

Il est alors, comme on l'a vu précédemment, Sergent Fourrier au 6^e Régiment d'infanterie coloniale, en garnison à STE FOY LES LYON.

L'acte de mariage précise qu'il est domicilié 3 rue des Maisons Neuves. Il est mentionné qu'il a reçu l'autorisation de se marier par autorisation du conseil d'administration de son régiment en date du 30/12/1913. Son père est alors décédé.

Jeanne est employée ; domiciliée 75 rue Flachet. Son père, teinturier est « consentant par acte authentique⁹ » et sa mère présente.

Outre les mères des époux, sont présents :

- ZENONNE Francis, 40 ans, Peintre plâtrier, demeurant à Villeurbanne 25 rue des Maisons neuves, frère de l'époux ;
- ZENONE Claudius, 31 ans, sous-lieutenant au 44^e Régiment d'Infanterie, domicilié à LONS LE SAUNIER, frère de l'époux ;
- CHAPUY Antoine¹⁰, employé, âge de 27 ans, demeurant 75 rue Flachet, frère de l'épouse ;
- CHAPUY Joseph¹¹, 21 ans, employé demeurant 138 Cours Tolstoï, frère de l'épouse.

Ils auront 3 enfants

3 enfants naîtront de leur union :

- Jean François Antoine ZENONE, né le 16/11/1919 à VILLEUBANNE et décédé le 11/05/1981 à MONTAUBAN (TARN ET GARONNE). Il s'est marié, à MONTAUBAN, le 11/08/1945 avec Françoise TASSIN. Ils auront à leur tour 5 enfants.
- Maurice Joseph ZENONE, né le 25/01/1923 à VILLEURBANNE et décédé le 13/07/2007 à ALBI (TARN). Il s'est marié à MONTAUBAN le 20/03/1946 avec Jeanine Marie Eugénie DEVOUGE. Ils auront également 5 enfants.
- « Madeleine » Jeanne ZENONE, née le 10/08/1827 à MONTAUBAN est décédée le 12/08/2021, également à MONTAUBAN.

On notera que la famille s'est implantée dans le Sud-Ouest et en particulier dans le TARN ET GARONNE à MONTAUBAN. En se reportant à la carrière militaire de Henri ZENONE, à ses multiples affectations, on remarque qu'à partir de 1930 celles-ci le tiennent dans cette ville ou parfois à proximité.

Jeanne CHAPUY, la mère de Henri ZENONE est décédée à l'âge de 101 ans à MONTAUBAN, avant elle sa propre mère qui avait quitté COUZON pour VILLEURBANNE, s'éteindra elle aussi à MONTAUBAN.

⁹ Acte authentique passé par devant notaire. Le père est donc absent lors du mariage.

¹⁰ Antoine CHAPUY, né à COUZON, est Mort pour la France le 27/10/1918, il est inhumé à la Nécropole Nationale de FONTAINE ROUTHON, dans la Meuse, son nom figure sur le Monument aux morts de VILLEUBANNE à Cusset (voir la notice biographique qui lui est consacrée).

¹¹ Joseph CHAPUY, né à COUZON, est décédé le 23/08/1945. Il est inhumé au cimetière de COUZON dans le caveau familial CHAPUY COMPERON, aux côtés de son beau-frère Henri ZENONE.

Retour à COUZON

La famille CHAPUY a quitté COUZON pour VILLEURBANNE.

La famille ZENONE a quitté VILLEURBANNE pour MONTAUBAN.

A leur mort certains ont souhaité être inhumé à COUZON :

- Henri ZENONE lui-même ;
- Son épouse Jeanne CHAPUY ;
- Joseph CHAPUY, frère aîné de Jeanne ;
- Jeanne COMPERON, Jenny COMPERON, la mère de Jeanne et Joseph ;
- Madeleine ZENONE ; la plus jeune fille de Henri ZENONE avec Jeanne CHAPUY.

La stèle familiale mentionne également « à la mémoire de Antoine CHAPUY mort pour la France » en 1918 (voir note page 3).



Annexes & sources

Sources

Les principales sources de cette notice sont consultables sur Généanet.

https://gw.geneanet.org/chapuycouzon_w?lang=fr&n=zenone&nz=chapuy&oc=0&p=henri+joseph&pz=antoine+claud&type=fiche .

Les relevés collaboratifs de Généanet.

Les travaux généalogiques publiés sur ce site et réalisé par des parents, alliés ou collatéraux des familles ZENONE et CHAPUY. Ils sont cités en source de chaque fiche concernée.

Les recensements de la population pour COUZON en 1891, 1901, 1906, 1911 et 1921.

L'état civil de Couzon aux archives du Rhône et de la Métropole.

Les fiches matricule de l'armée de Henri ZENONE.

Le site Mémoire des Hommes.

Fiche matricule de Henri ZENONE

2117

Fiche matricule *et* **Fiche d'affectation**

Nom : Zenone Prénoms : Henri Joseph Surnoms :		Numéro matricule du recrutement : 2117 Classe de mobilisation : 1905.																																
ÉTAT CIVIL Né le 20 octobre 1877 , à Villeurbanne , canton dudit, département d'Ille-et-Vilaine, résidant à Villeurbanne , canton dudit, département d'Ille-et-Vilaine, profession de plâtrier , fils de feu Louis Cyprien et de Yvret Marie Etienne , domiciliés à Villeurbanne , canton dudit, département d'Ille-et-Vilaine. Marié le		SIGNALEMENT Cheveux et , sourcils châtaines , yeux châtaines , front ordinaire , nez moyen , bouche moyenne , menton ronde , visage ovale . Taille : 1 m. 73 cent. Taille rectifiée : ... m. cent. Marques particulières : Degré d'instruction générale : 3																																
DÉCISION DU CONSEIL DE REVISION. Classé dans la 3 partie de la liste en 1909 . Classé dans la ... partie de la liste en 19 .		<table border="1"> <thead> <tr> <th rowspan="2">CORPS D'AFFECTATION.</th> <th colspan="2">NUMÉROS</th> </tr> <tr> <th>ou CONTRIB. spécial.</th> <th>MATRICULE ou de repartition.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Armée active.</td> <td>11^e Rég. d'Infanterie</td> <td>9478</td> </tr> <tr> <td rowspan="10">Disponibilité et réserve</td> <td>12^e Rég. d'Inf. Coloniale</td> <td>2117</td> </tr> <tr> <td>11^e Rég. Inf. Coloniale</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>6^e Rég. Inf. Coloniale</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>16^e Rég. Inf. Coloniale</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>18^e Rég. Inf. Coloniale</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>6^e Rég. Inf. Coloniale</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>13^e B. de Tirailleurs Sénégalais</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>13^e B. de Tirailleurs Sénégalais</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>13^e B. de Tirailleurs Sénégalais</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>13^e B. de Tirailleurs Sénégalais</td> <td>"</td> </tr> <tr> <td>Armée territoriale et sa réserve.</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table>	CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS		ou CONTRIB. spécial.	MATRICULE ou de repartition.	Armée active.	11 ^e Rég. d'Infanterie	9478	Disponibilité et réserve	12 ^e Rég. d'Inf. Coloniale	2117	11 ^e Rég. Inf. Coloniale	"	6 ^e Rég. Inf. Coloniale	"	16 ^e Rég. Inf. Coloniale	"	18 ^e Rég. Inf. Coloniale	"	6 ^e Rég. Inf. Coloniale	"	13 ^e B. de Tirailleurs Sénégalais	"	13 ^e B. de Tirailleurs Sénégalais	"	13 ^e B. de Tirailleurs Sénégalais	"	13 ^e B. de Tirailleurs Sénégalais	"	Armée territoriale et sa réserve.		
CORPS D'AFFECTATION.	NUMÉROS																																	
	ou CONTRIB. spécial.	MATRICULE ou de repartition.																																
Armée active.	11 ^e Rég. d'Infanterie	9478																																
Disponibilité et réserve	12 ^e Rég. d'Inf. Coloniale	2117																																
	11 ^e Rég. Inf. Coloniale	"																																
	6 ^e Rég. Inf. Coloniale	"																																
	16 ^e Rég. Inf. Coloniale	"																																
	18 ^e Rég. Inf. Coloniale	"																																
	6 ^e Rég. Inf. Coloniale	"																																
	13 ^e B. de Tirailleurs Sénégalais	"																																
	13 ^e B. de Tirailleurs Sénégalais	"																																
	13 ^e B. de Tirailleurs Sénégalais	"																																
	13 ^e B. de Tirailleurs Sénégalais	"																																
Armée territoriale et sa réserve.																																		
DÉTAIL DES SERVICES ET MUTATIONS DIVERSES. Inscrit sous le n° 291 de la liste des combats de Villeurbanne . Engagé volontaire pour trois ans, le 3 novembre 1906 , à la mairie de Villeurbanne , pour le 11^e Rég. d'Infanterie , arrivé au corps et soldat de 2 ^e classe le 5 novembre 1906 . Réformé n° 2 par la Commission Médicale de Nice le 16 février 1907 pour bronchite droite chronique . Rayé des contrôles le 1^{er} février 1907 . Engagé volontaire pour quatre ans, le 10 novembre 1907 , à la mairie de Villeurbanne , pour le 12^e Régiment d'Infanterie Coloniale , arrivé au corps et soldat de 2 ^e classe le 20 novembre 1907 . Rengagé pour trois ans le 24 mai 1909 , à compter du 30 novembre 1911 . Rengagé pour trois ans le 4 septembre 1914 , à compter du 1^{er} janvier 1915 . Embarké pour l'Inde le 14 décembre 1914 , à Reynouth , le 11 décembre 1914 . Débarqué à Marseille le 17 décembre 1914 . Affecté au 16^e Régiment de Tirailleurs Sénégalais à Montauban . Daigne hicks remplir les fonctions de châssis de la troupe au 16^e Rég. d'Inf. reprenant son affectation le 1^{er} 5. 1912 . Il sera distinction pour une période de 3 ans du service colonial (D. M. 26 1912). Affecté à l'état-major particulier de l'infanterie coloniale le 1^{er} 5. 1912 (D. O. du 12. 1. 1912). Daigne pour l' R. O. P. (D. O. du 10. 3. 1936) affecté pour ordre au 16^e R. E. S. le 1^{er} 9. 1936 et O. du 10. 11. 1936 - Embarké à Bordeaux le 24 mai 1936 à destination de Dakar . Affecté le dit jour au Bataillon de Tirailleurs Sénégalais n° 2 (D. M. 26 1936) affecté au 16^e R. E. S. Sénégalais (D. O. du 25. 12. 1936) - Embarké à Dakar le 8. 6. 1938 affecté au 16^e R. E. S. Sénégalais (D. O. du 25. 6. 1938) - Débarqué à Marseille le 16 juin 1938 . Passe au Dépôt 479 le 7. 9. 1939 affecté au Centre de Transition des Troupes Coloniales à Rivesaltes pour prendre le Commandement d'un Bataillon de Sénégalais (D. M. 56092 du 31. Mars 1940) - R. O. du D. I. C. 179 le 2 avril 1940 . Daigne sur la base des Armées et passe au 57^e R. I. C. M. S. (Camp armées) le 26/4/1940 .		PAR SUITE DE CHANGEMENT DE DOMICILE OU DE RESIDENCE. <table border="1"> <thead> <tr> <th>Dates.</th> <th>Commence.</th> <th>Subdivisions de région.</th> <th>Exercice</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td>FM. M. G. D. 179</td> <td>16^e R. E. S.</td> <td>1938</td> </tr> </tbody> </table>	Dates.	Commence.	Subdivisions de région.	Exercice		FM. M. G. D. 179	16^e R. E. S.	1938																								
Dates.	Commence.	Subdivisions de région.	Exercice																															
	FM. M. G. D. 179	16^e R. E. S.	1938																															
ÉPOQUE LAQUELLE L'ÉLÉMENT A ÉTÉ PLACÉ DANS : <table border="1"> <thead> <tr> <th>La période de l'armée active.</th> <th>La période de l'armée territoriale.</th> <th>La période de l'armée territoriale.</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>10 nov. 1911</td> <td>1^{er} oct. 1919</td> <td>1^{er} oct. 1922</td> </tr> </tbody> </table>		La période de l'armée active.	La période de l'armée territoriale.	La période de l'armée territoriale.	10 nov. 1911	1^{er} oct. 1919	1^{er} oct. 1922	DATE DE LA LIBÉRATION DU SERVICE MILITAIRE. 3 nov. 1922 1923																										
La période de l'armée active.	La période de l'armée territoriale.	La période de l'armée territoriale.																																
10 nov. 1911	1^{er} oct. 1919	1^{er} oct. 1922																																

Ne remplir ce tableau que pour les hommes dont les services font l'objet d'un compte spécial (engagé, mobilisé, etc.).

Ci-dessus n'apparaît qu'une partie de la fiche matricule de Henri ZENONE, la fiche avec l'ensemble de ses mentions couvre 4 images. Le contenu complet est reproduit ci-dessous.

Fiche de parcours militaire

Henri Joseph ZENONE H

Profession: Militaire

Né le 20 octobre 1888 (samedi) à Villeurbanne, 69266, Rhône, Rhône-Alpes, France

Baptisé le 22 octobre 1888 (lundi) à Villeurbanne, 69266, Rhône, Rhône-Alpes, France

Décédé le 25 mai 1940 (samedi) à l'âge de 51 ans à Aux environs d'Amiens - Saint-Sauflieu, 80717, Somme, Picardie, France

Inhumé à Couzon-au-Mont-d'Or, 69068, Rhône, Rhône-Alpes, France

Événements

20 octobre 1888 : Naissance - Villeurbanne, 69266, Rhône, Rhône-Alpes, France
Voir acte de mariage
Sources: <https://www.geneanet.org/registres/view/124328/45>

22 octobre 1888 : Baptême - Villeurbanne, 69266, Rhône, Rhône-Alpes, France
Sources: Arbre Geneanet mz651a (<https://gw.geneanet.org/mz651a?n=zenone&p=henri+joseph&oc=0>)

3 novembre 1906 : ENGAGE VOLONTAIRE - Villeurbanne, 69266, Rhône, Rhône-Alpes, France
Engagé volontaire pour 3 ans à la mairie de VILLEURBANNE
Sources: <https://www.geneanet.org/registres/view/182039/188>

5 novembre 1906 : Arrivée au 112e régiment d'infanterie
Soldat de 2e classe
Sources: <https://www.geneanet.org/registres/view/182039/190>

16 février 1907 : REFORME N°2
Réformé pour bronchite chronique droite.
rayé des contrôles le 17/02/1907

19 novembre 1907 : ENGAGE VOLONTAIRE - Villeurbanne, 69266, Rhône, Rhône-Alpes, France
Engagé volontaire pour 4 ans.
Pour le 92e Régiment d'Infanterie Coloniale

20 novembre 1907 : Arrivée au 92e Régiment d'Infanterie Coloniale

24 juin 1909 : RENGAGE VOLONTAIRE
Rengagement pour 3 ans avec effet à compter du 19/11/1911.

11 janvier 1910 : Promotion militaire
Promu soldat de 1ère classe

15 mars 1910 : Nouvelle affectation militaire
Passe au 11e Régiment d'Infanterie Coloniale

entre 15 mars 1910 et 1er juin 1913 : CAMPAGNE MILITAIRE
Cochin Chine

1er avril 1912 : Promotion militaire
Promu Caporal

29 avril 1913 : Nouvelle affectation militaire
Passe au 6e RIC

1er octobre 1913 : Promotion militaire
Promu Sergent.
Il devient donc sous-officier.

28 octobre 1913 : Promotion militaire
Nommé Sergent Fourrier.
Le terme de promotion est inadapté en l'occurrence car le fourrier est en charge de l'intendance et conserve son grade de Sergent.

28 novembre 1913 : RENGAGE VOLONTAIRE
Rengagé pour 5 ans à terme fixe à compter du 19/11/1914 et au titre du service général des troupes coloniales.

22 janvier 1914 : Profession - Sainte-Foy-lès-Lyon, 69202, Rhône, Rhône-Alpes, France
Lors de son mariage : Sergent fourrier au 6e Régiment d'Infanterie coloniale en garnison à STE FOY LES LYON

2 août 1914 : Nouvelle affectation militaire
Passé au 6e RIC (en fait il y retourne) ce régiment entrant dans la campagne contre les Allemands ce 02/08/1914, lendemain de la mobilisation générale.

28 août 1914 : BLESSURE DE GUERRE - Saint-Benoît-la-Chipotte, 88412, Vosges, Lorraine, France
Plaie au genoux/éclat d'obus

entre 2 octobre 1914 et 23 octobre 1919 : CAMPAGNE MILITAIRE
Contre l'ALLEMAGNE

7 octobre 1915 : Nouvelle affectation militaire
Passe au 36e RIC

11 octobre 1915 : Promotion militaire
Promu Sergent Major

24 décembre 1915 : Promotion militaire
Promu Sous-Lieutenant "à TT" (c'est à dire à Titre Temporaire)
Il devient donc officier.

24 décembre 1915 : Promotion militaire
Promu Sous-Lieutenant "à TD" (à titre définitif).
Il s'agit d'une "régularisation" au JO d'avril 1918)

11 novembre 1916 : Nouvelle affectation militaire
Passe au 38e RIC

24 décembre 1917 : Promotion militaire
Promu Lieutenant "à TT" (à titre temporaire).

24 décembre 1917 : Promotion militaire
Promu Lieutenant "à TD" (à titre définitif).
Il s'agit là aussi d'une "régularisation"

24 décembre 1917 : Nouvelle affectation militaire
Passe au dépôt du 6e RIC

23 mars 1919 : Nouvelle affectation militaire
Passe aux tirailleurs coloniaux

20 juillet 1920 : Nouvelle affectation militaire
Passe 123e Régiment de Tirailleurs Sénégalais

entre 20 juillet 1920 et 28 janvier 1922 : CAMPAGNE MILITAIRE
En Orient

1er octobre 1920 : Nouvelle affectation militaire
Passe au 130e bataillon de Tirailleurs Sénégalais.

1er novembre 1920 : Nouvelle affectation militaire
Passe au 12e Régiment de Tirailleurs Sénégalais.

10 février 1922 : Nouvelle affectation militaire
Affecté au 5e Régiment d'Infanterie Coloniale.

31 décembre 1922 : CHEVALIER DE LA LEGION D'HONNEUR

17 mai 1923 : Nouvelle affectation militaire
Passe au 5e Régiment d'Infanterie Coloniale du MAROC.

entre 17 mai 1923 et 30 décembre 1923 : CAMPAGNE MILITAIRE
Occupation des Pays Rhénans

24 juillet 1924 : Nouvelle affectation militaire
Désigné pour servir au CAMEROUN (Régiment de Tirailleurs Sénégalais).

28 août 1924 : Embarqué à BORDEAUX
embarqué pour rejoindre son affectation au Régiment de Tirailleurs Sénégalais du CAMEROUN.

25 décembre 1925 : Promotion militaire
Promu Capitaine

10 novembre 1926 : Débarqué à BORDEAUX
Affecté au 16e Régiment de Tirailleurs Sénégalais par décision ministérielle du 24/06/1926.

10 septembre 1928 : Nouvelle affectation militaire

Désigné pour servir au Levant

- 27 novembre 1928 :** Nouvelle affectation militaire
Affecté au 17e Régiment de Tirailleurs Sénégalais.
- entre 4 décembre 1928 et 10 décembre 1930 :** Sert au Levant
Embarque en mer le 27/11/1928 et arrivé le 03/12/1928
- 17 décembre 1930 :** Nouvelle affectation militaire
Affecté au 16e Régiment de Tirailleurs Sénégalais à MONTAUBAN.
"Rapatrié pour fin de séjour. Embarqué à BEYROUTH- le 11/12/1930(...) débarqué à MARSEILLE le 17/12/1930
- 1er mai 1932 :** Nouvelle affectation militaire
"Désigné pour remplir les fonctions de chargé du personnel
- entre 4 juin 1936 et 7 juin 1938 :** Nouvelle affectation militaire
"Désigné pour l'AOF" (Afrique Occidentale Française).
Il s'embarque à BORDEAUX le 27/05/1936 pour DAKAR où il débarque le 03/06/1936.
Il est affecté au bataillon de Tirailleurs Sénégalais N°2
- 22 décembre 1936 :** Promotion militaire
Il est promu Chef de Bataillon (Commandant). Il devient donc Officier supérieur.
- 25 juin 1938 :** Nouvelle affectation militaire
Affecté au 16e Régiment de Tirailleurs Sénégalais.
Il embarque à DAKAR le 08/06/1938 et débarque à MARSEILLE le 16/06/1938.
- 22 juin 1939 :** OFFICIER DE LA LEGION D'HONNEUR
- entre 2 septembre 1939 et 25 mai 1940 :** CAMPAGNE MILITAIRE
Campagne contre l'ALLEMAGNE
- 31 mars 1940 :** Nouvelle affectation militaire
affecté au Centre de transition des Troupes Coloniales à RIVESALTES (11°.
- 26 avril 1940 :** Nouvelle affectation militaire
Passe au 57e Régiment d'Infanterie Coloniale.
- 25 mai 1940 :** Décès - Aux environs d'Amiens - Saint-Sauflieu, 80717, Somme, Picardie, France
Tué par balle
Sources:
<https://www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr/ark:/40699/m00523d335c8ec0c>
- : Inhumation - Couzon-au-Mont-d'Or, 69068, Rhône, Rhône-Alpes, France
Dans le caveau familial au cimetière de COUZON. (photo en source)
Sources: <https://www.geneanet.org/media/public/chapuy-comperon-zenone-tombe-65351700>